

JE SUIS L'ACCORDEON

(Claude FRIED / Mathieu MARTINIE / Frédéric PHELUT)

Un jour dans l'armoire de sa grand-mère

Surpris, un enfant a découvert

Un drôle d'engin couvert de poussière

Qui dormait ici depuis la guerre

Un vrai trésor aux boutons nacrés

Un soufflet aux couleurs de l'été

L'enfant l'a couché tout contre lui

Et la boîte à musique lui a dit

Je suis l'accordéon

Ecoute ma chanson

Je suis venu d'Asie

J'ai grandi en Italie

Mon pays c'est la France

Elle m'a donné ma chance

Pour entrer dans la danse

Pour écrire ma romance

Quand ton grand-père m'avait dans les bras

C'était encore le temps des rumbas

Les petits bals perdus de Bourvil

La liberté, Paris qui défile

Un jour, on m'a dit qu'étais ringard

Un jour, on m'a jeté au placard

J'ai pleuré dans ma boîte à frissons

Adieu la fête, adieu les flonflons

Il est resté l'enfant qu'il était

L'accordéon ne l'a plus quitté

S'il a toujours ses accents musettes

Il revient comme une chansonnette

Un piano à bretelles pour Chopin

Dans le destin d'Amélie Poulain

Dans la rue, le métro, les radios

Au zénith de Claudio Capéo